



Association suisse des Amis
de Sœur Emmanuelle

49, route de Sous-Moulin
1226 Thônex
+41 (0)22 348 20 85
info@asase.org
www.asase.org



LETTRE AUX AMIS DE SŒUR EMMANUELLE

N°165

SEPTEMBRE 2026

« Si tu as aimé, si tu as partagé, si tu as voulu le bonheur des autres, tu as posé des actes d'amour qui ne mourront jamais. »

Chères Amies, chers Amis,

Le 10 juin, Kamal Tadros, est décédé en Australie, où il vivait depuis quinze ans avec sa fille et ses petits-enfants. Il avait 91 ans.

Kamal avait été **le Secrétaire national de la Société Saint-Vincent-de-Paul (SVDP) au Soudan** et le maître d'œuvre des programmes qu'ASASE a soutenu à Khartoum et ses environs pendant près de trente ans.

Avec Sœur Emmanuelle et Michel Bittar, il a été l'un des piliers sur lesquels ont pu se développer ces programmes, dans un environnement hostile, au plus fort d'une guerre civile interminable.

Ayant eu la chance de le connaître très jeune - c'était devenu un ami de la famille -, puis de collaborer avec lui, **je sais à quel point la réussite de nos actions actuelles au Soudan du Sud lui est redevable.**



L'histoire de l'engagement de Kamal à nos côtés avait commencé il y a quarante ans, lorsque Sœur Emmanuelle s'était rendue à Khartoum, à la demande de Michel Bittar, pour voir la situation des populations déplacées et comment les aider. Dans mon documentaire¹ réalisé en 2005, Kamal témoignait : *Après avoir choisi de démissionner de la Shell Oil Company, j'avais ouvert avec mon beau-frère un magasin spécialisé dans les pièces détachées pour automobiles. J'étais déjà engagé dans SVDP depuis des années. Un jour, alors que j'étais dans notre magasin, Sœur Emmanuelle, dont je n'avais jamais entendu parler, est entrée et m'a demandé : « Es-tu intéressé par le sort des enfants des rues ? - Que voulez-vous dire par « intéressé » ? - Je veux dire : que tu quittes cette affaire, que tu viennes avec moi et que tu crées une organisation qui s'occupera des petits enfants ». J'ai dit : « D'accord. ». J'ai immédiatement accepté sa proposition sans entrer dans un quelconque détail.*

C'est ainsi qu'en 1986 fut ouvert le premier foyer pour orphelins, des garçons que Kamal était allé chercher dans les rues. Pendant 28 ans, plus de 10 000 enfants (dont des filles) furent recueillis au sein de familles.

¹ « Les enfants du Nil – 1^{ère} partie » : <https://vimeo.com/17411134>

Puis Kamal mit progressivement en place un programme (en partie soutenu par ASASE) d'écoles en roseaux qui instruisirent jusqu'à 70 000 élèves en leur offrant un repas quotidien et de l'eau. « *Mais les autorités islamistes nous ont bientôt créé des problèmes : ils en ont détruit plus d'une trentaine, arrêté des professeurs...* ».

En 1994, Kamal fut emprisonné pendant quinze jours dans des conditions très dures. C'est grâce à l'intervention de Sœur Emmanuelle auprès des autorités du pays qu'il fut finalement libéré.

Cet homme au cœur tendre mais à la volonté de fer créa et développa avec ses équipes à Khartoum et notre soutien à Genève de nombreux autres programmes : formation professionnelle (pendant 20 ans, jusqu'à 2000 adultes formés par an), alimentation des enfants (6000 enfants par an pendant 12 ans), cliniques, aide aux femmes emprisonnées, eau potable...

Avant de devenir le directeur de SVDP Juba - notre partenaire local au Soudan du Sud -, Betram Gordon Kuol a travaillé plusieurs années à ses côtés à SVDP Khartoum.

Il le dit souvent : c'est l'exemple de Kamal qui a inspiré son engagement sans faille pour ses compatriotes les plus démunis.

Voici un extrait du vibrant hommage qu'il a écrit à l'annonce du décès de son mentor :

« Kamal a incarné ce que peu d'entre nous ne font qu'évoquer : une compassion inconditionnelle, un amour sans limites, une bonté désintéressée et une foi inébranlable.

Il s'est oublié lui-même pour élever les autres.

Par son dévouement, il a aidé à grandir une génération de jeunes vulnérables et a redonné espoir à des communautés oubliées au Soudan et au Soudan du Sud.

Si nos cœurs sont lourds aujourd'hui, nous sommes plus riches pour avoir croisé sa route, et son œuvre perdure en chacun de nous.

Kamal ne s'est pas contenté de servir les pauvres ; il est devenu un membre de leur famille (...)

Dans un monde tourné vers soi, il a choisi le renoncement et a consacré sa vie entière à ceux qui n'avaient rien. Grâce à lui, des enfants oubliés ont retrouvé leur dignité et des communautés brisées ont retrouvé l'espoir (...)

Il réunissait ce dont le monde a le plus besoin : une compassion qui voit, un amour qui demeure, une bonté qui guérit et une foi qui soutient.

Il a passé sa vie à se donner sans compter pour que les autres puissent être comblés de nourriture, d'éducation, d'espoir et de la présence de Dieu.

Les jeunes qu'il a aidés à grandir et les communautés qu'il a servies constituent son héritage vivant au Soudan et au Soudan du Sud.

Aujourd'hui, nous pleurons l'homme, mais nous célébrons une vie qui a prouvé qu'une seule personne, dévouée aux autres, peut transformer une génération. »



Deux messes commémoratives (en juin et septembre) ont été célébrées à la cathédrale de Juba : elles ont rassemblé des centaines de personnes (portant des T-shirts à son effigie !) qui avaient travaillé avec lui ou bénéficié de son aide... Comme par exemple, William Akech, ancien bénéficiaire du programme pour enfants des rues de SVDP Khartoum, et qui est devenu le directeur du programme équivalent actuel de SVDP Juba. Était

aussi présent le neveu de Kamal, Peter Tadros, président de SVDP Khartoum jusqu'en 2023, lorsque la guerre civile a éclaté : sa famille s'est alors réfugiée au Caire et lui est venu ouvrir une clinique obstétrique à Juba...

Patrick Bittar
Directeur